Le Trait concret

ntieren möchten: Die ı vom Projekt erzählen. **Urs Utzinger**

sschritt: Denken Sie an Kur

Mit Beiträgen von

Nina Hobi Sandra Stutz **Nathan Labhart** st jedoch, wann Sie den **Thomas Raaflaub**

> 1. Regeli Tipps

ling will Weile haben

«Das ist ni**Ak»** ISTAUS (Ternicht unbeträchtliche technis

Respekt

Worte können verletzender sein als gesprochene. et

nenbereichen, die sie Die Jugendlichen erhalten die Möglichkeit zu einem unmittelbaren Kontakt zu Men-Schweiz. Ein solcher Austausch geschieht auch in der Absicht, die Motivation für das gegenseitig Aufgaben Fremdsprachenlernen zu steigern und zu Er fördert zudem die Auseinandersetzung

sprechen können, zum Beispiel be Vorlesungen werden aufgezeichne kostenlos bereitgestellt. Ein Ziel des Projekts ist es,

(angehende) Forscher aus verschiedenen Kulturen

zusammenzubringen. Ergänzt we in Gruppen zu vier bis fünf Studi

ttr r stehen eine Website mit en Dator stehen eine Website mit en Sow e optional eine virtuelle 3-D-

Ien Hauptdozenten, Prof. Rolf Pf Etudierende von England über Alg ansprechen zu können, auch viele derart internationales Publikum den selbst ein Erlebnis, den aktue «Künstliche Intelligenz und Robo SCAMBIO «Kunstitche intelligenz und Robo aufgezeigt zu bekommen – mit de Nat<u>ü</u>rlich läuft nicht immer alles olemen wie dem Verbindungs

ophonen sind es auch kultur 🐧 in der Vorbereitungsphase d etreuung der Studierenden.

und Weise Partner für Austauschprojekte innerhalb der S und mit aussereuropäischen Ländern finden. Wie im «rich Leben kann auch diese Partnerbörse auf der Suche nach ei geeigneten Partner passiv besucht werden. Die Chancen, jemanden zu finden, erhöhen sich jedoch beträchtlich für die selbst aktiv sind und ein Projekt oder eine Projektidee der Internet-Plattform präsentieren. Und auch hier ist es im richtigen Leben: je attraktiver und inhaltsreicher, ums erfolgsversprechender!



Texte: Nina Hobi, Fondation ch pour la collaboration confédérale, Soleure

Quelques conseils pour réussir son projet de coopération en ligne

Vous avez décidé de vous mettre à la recherche d'une classe partenaire afin de réaliser un projet en ligne avec vos élèves? Alors ne négligez pas sa planification et sa préparation. Les cinq points ci-dessous vous aideront à prendre les décisions importantes pour votre projet. Ils ne proposent pas de règles à suivre, mais cherchent à stimuler la réflexion et à encourager le débat sur le thème des projets de coopération en ligne.

Recherche de partenaires

La composante la plus importante d'un projet est sans aucun doute l'école et l'enseignant-e partenaire. Avant d'entamer la recherche, prenez le temps de répondre par vous-même à ces quelques questions:

- Quel type d'école partenaire est-ce que je recherche?
- Quel âge les élèves de la classe partenaire devraient-ils avoir?
- Dans quelle langue et pour quelles matières est-ce que je veux mener le projet?
- Ai-je déjà des idées concrètes à développer pour un bon thème de projet?
- Quels médias (électroniques) est-ce que je veux utiliser? Lesquels est-ce que je ne veux absolument pas utiliser?
- Quels sont les aspects qui me paraissent essentiels pour un tel projet, notamment par rapport à ma propre classe?

Après avoir défini un peu plus précisément le type de classe partenaire qui vous convient, les choses sérieuses peuvent commencer. Demandezvous d'abord si vous ne connaîtriez pas par hasard déjà le ou la partenaire idéal-e. Votre projet pourrait-il intéresser un-e enseignant-e de votre entourage, un-e camarade d'étude ou une ancienne collègue?

Il vous est évidemment possible de vous lancer dans l'aventure avec une personne que vous ne connaissez pas encore. Internet vous permet d'entrer facilement en contact avec des enseignants intéressés. **educanet2** (Suisse) ou **eTwinning** (Europe) sont deux plateformes facilitant la recherche de partenaires de projet.

Planification

Prévoyez assez de temps pour la planification. Le temps de préparation nécessaire va de pair avec l'importance du projet: plus le projet est grand, plus le temps de préparation nécessaire est important. Voici quelques questions pouvant servir de points de repère:

- Pourquoi voulons-nous faire ce projet?
- Qu'est-ce que ce projet nous apporte à nous enseignant-e-s, ainsi qu'à nos élèves?
- Quelles matières ou domaines devraient être traités par le projet?
- Comment intégrer le projet dans notre plan d'étude?
- Puis-je, voire dois-je, impliquer d'autres enseignant-e-s et/ou la direction de l'école?

Fixez-vous des **objectifs**, notez-les de manière aussi concrète que possible et réfléchissez déjà durant cette phase à l'évaluation du projet. Les objectifs, qu'il s'agisse des objectifs des élèves ou des objectifs des enseignant-e-s, doivent pouvoir être mesurés.

Mettez sur pied un plan de travail, étape par étape, accompagné d'un calendrier. N'oubliez pas de prendre en compte les vacances, les semaines d'examens, etc. Important: restez réaliste! Combien de temps pouvez-vous investir dans votre projet? Combien de temps devrait-il durer? Un après-midi ou toute une année scolaire? Un autre aspect important du projet est la langue de travail. Si la même langue est parlée par les classes impliquées, la question n'a évidemment pas lieu d'être. Les projets bilingues fonctionnent également très bien, à condition que chacune des deux classes apprenne la langue maternelle de la classe partenaire comme première langue étrangère. En revanche, il est fortement déconseillé à une classe romande apprenant l'anglais de mener un projet en anglais avec une classe de Grande-Bretagne qui, quant à elle, n'apprend pas le français. Ce genre de projet

d'une part, la classe romande dispose d'un niveau d'anglais trop faible pour communiquer avec la classe anglaise et d'autre part, les élèves anglais risquent de faire preuve de peu d'enthousiasme: il serait préférable de leur attribuer une classe partenaire qui dispose d'un niveau d'anglais excellent ou une classe dont ils apprennent la langue maternelle. Réfléchissez également aux résultats que vous attendez du projet. Qu'est-ce que le projet doit offrir? Et à quelle phase du projet? Pensez aux personnes que vous souhaitez informer du projet: les parents? La direction de l'école? Le collège des professeurs? Mais la question essentielle à se poser est la suivante: quand dois-je informer les élèves du projet? Au moment de le faire, vous devriez déjà avoir bien avancé dans la planification du projet avec votre enseignant-e partenaire, à moins que vous ne décidiez de vous occuper de la planification avec votre classe. Une fois que vous avez informé les classes du projet, il n'est plus possible de faire marche arrière!

suscite de nombreuses frustrations. En effet,

A tout moment durant la phase de préparation, gardez en tête le concept KISS: Keep It Small and Simple. En particulier si vous ne disposez pas encore de beaucoup d'expérience.

Sur notre page de liens (cf. infos en fin de texte), vous trouverez une **présentation** avec des suggestions sur la planification d'un projet scolaire en ligne (en allemand).

Déroulement du projet

Vos élèves se consacrent à un projet en commun avec une classe partenaire. Pour ce faire, ils communiquent avec elle en ligne. C'est l'occasion pour vous d'aborder, avec vos élèves et en fonction de leur âge, divers **thèmes** essentiels en lien avec Internet: les médias sociaux, la sécurité sur Internet, les droits d'auteur, la cyber-éthique, l'utilisation intelligente du temps libre, les applications et jeux vidéo à l'école... Le choix est large. Pour des informations sur la façon de traiter ce type de sujets avec des enfants et des jeunes, vous pouvez vous adresser aux organisations Internet sans Crainte et InS@fe.

N'oubliez pas qu'un projet mené en ligne dépend entièrement de la communication et des échanges entre les partenaires impliqués. Cela vaut tant pour vous et votre enseignant-e partenaire que pour vos classes respectives! Offrez donc la possibilité à vos élèves et à ceux de la classe partenaire de travailler en groupes, toutes classes confondues, de préférence sur des thèmes qu'ils auront euxmêmes choisis. Ce genre de travail fonctionne au mieux quand il est présenté aux classes comme un devoir à effectuer en commun. Une autre option de coopération est de demander aux classes de s'attribuer des tâches en alternance, de préférence sur la base des résultats obtenus auparavant. Ce type d'activité offre aux élèves de la classe momentanément non sollicitée une pause durant le projet.

Il existe de nombreux outils Internet. Il est préférable de décider de l'outil à utiliser après avoir choisi le thème et non l'inverse. Diverses plateformes en ligne prévues pour l'échange entre classes offrent des «salles de classe électroniques» sécurisées permettant l'échange de données et parfois de communiquer. Vous avez l'embarras du choix. Il n'existe pas de plateforme qui convienne pour toutes les activités. Il est donc important de bien s'informer et d'en discuter avec l'enseignant-e partenaire. N'hésitez pas à consulter vos élèves eux-mêmes avant de choisir l'outil électronique qui convient: ils connaissent de nombreux programmes et applications dont vous n'avez certainement encore jamais entendu parler et savent souvent très bien les utiliser. Les enseignants ayant déjà mené de tels projets sont une source utile de conseils et de renseignements pour cette phase concrète du projet. Pour en profiter, rendez-vous sur Internet, par exemple sur la plateforme eTwinning, qui vous permettra de communiquer et d'échanger idées et conseils avec des enseignants de toute l'Europe. Les enseignants curieux ou ne souhaitant pas tout de suite mener un projet sont aussi les bienvenus sur cette plateforme!

Toute bonne planification d'un projet e-Twinning passe par le contact avec des collègues enseignants – en ligne ou de vive voix.

Présentation des résultats

Quand votre projet touche à sa fin, il s'agit alors de présenter les résultats. Pensez aux questions centrales: qui? Où? A qui? Quand? Vous pouvez présenter vos résultats en ligne ou non, devant un public nombreux ou non. Tout dépend du thème de votre projet. Une exposition parallèle dans les deux écoles, ainsi qu'une vidéoconférence pour clore le projet? Une vidéo de présentation pour les parents? Un e-magazine disponible sur le blog ou le site internet du projet? L'impression d'un livre et son vernissage? Ce qui compte pour la présentation des résultats, c'est le rôle central que doivent jouer les élèves: après tout, ce sont leurs résultats!

Evaluation

Au terme du projet, il s'agit de procéder à l'évaluation finale. Il peut se révéler judicieux, au terme des phases importantes, de mener une évaluation de certaines parties du projet. Pensez aux objectifs que vous vous étiez fixés en début de projet. N'oubliez pas de demander également aux élèves d'évaluer le projet, et ce non pas simplement pour vérifier les contenus éducatifs qu'ils ont pu assimiler. Demandez-leur aussi ce que le projet leur a apporté, s'il a répondu à leurs propres attentes et s'ils ont des critiques à formuler qui mériteraient d'être discutées.

Vous trouverez les sites Internet mentionnés ci-dessus ainsi que d'autres liens à l'adresse suivante: www.ch-go.ch/onlineprojekte



chTwinning – la plate-forme de recherche de partenariat pour l'échange scolaire

Texte: Sandra Stutz, Fondation ch pour la collaboration confédérale, Soleure

La plate-forme chTwinning du site Internet de la Fondation ch pour la collaboration confédérale permet de trouver aisément des partenaires pour des projets d'échange en Suisse et avec des pays extraeuropéens. Comme dans la «vraie» vie, vous pouvez consulter passivement cette bourse à la recherche du partenaire approprié. Les chances de trouver effectivement quelqu'un augmentent considérablement dès lors que vous êtes actif et que vous présentez un projet ou une idée de projet sur la plate-forme. Et là aussi: comme dans la vraie vie, plus le projet est attrayant et documenté, plus les chances de trouver quelqu'un sont grandes!

La plate-forme chTwinning est destinée à l'échange scolaire en Suisse et avec des pays extraeuropéens, aux niveaux primaire, secondaire I et secondaire II.

www.ch-go.ch/chtwinning

Text: Thomas Raaflaub, Austauschkoordinator des Kantons Bern

Das Handy ist ein Kommunikationsmittel, das zum Alltag von Jugendlichen gehört. Ein Pilotversuch, durchgeführt vom Austauschverantwortlichen des Kantons Bern, Thomas Raaflaub, hat gezeigt, dass die Schülerinnen und Schüler die Geräte intelligent einsetzen und ohne Hemmungen versuchen, die andere Sprache zu verstehen und zu sprechen. Klassen und Lehrpersonen bietet der Austausch via Handy eine niederschwellige Einstiegsmöglichkeit, um einen Sprachaustausch ohne Ortswechsel zu machen. Neben den Sprachkompetenzen werden damit auch die interkulturellen und medialen Kompetenzen der Jugendlichen gefördert.

Ein bequemer und kostengünstiger Sprachaustausch

Im Gegensatz zu anderen Austauschformen ist diese Art von Austausch eine äusserst bequeme und kostengünstige. Einige vom Austauschkoordinatoren des Kantons Bern erarbeitete Übungsblätter, aufgeschaltet auf der Swisscom-Webseite, können als Anregung dienen, um die ersten Gespräche zwischen den Partnerklassen in Gang zu setzen. Ob es nur bei Gesprächen bleibt, ist den Partnerklassen und ihren Lehrkräften überlassen. Die Handys können auch dazu dienen, einen Austausch vorzubereiten oder auszuwerten.

Um nicht die Handys der Schülerinnen und Schüler einsetzen zu müssen und um Kosten zu vermeiden, gibt es die Möglichkeit, von der Swisscom zehn Handys gratis auszuleihen. Auch die Gesprächskosten werden von der Swisscom übernommen.

Link: www.swisscom.com

- > Über Swisscom
- > Media
- > Schulen ans Internet
- > Bildungsangebote
- > Handy & Internet /
- > Echanges via Handy

Wichtig ist, dass Lehrpersonen die Möglichkeit haben, die Nutzung der Handys technisch einzuschränken. 0900er-Nummern sind generell gesperrt.

«Bleib dran! Ne quittez pas!» Sprachenaustausch per Handy

Zwei Klassen aus zwei Sprachregionen tauschen sich über Handy aus. Ein solcher Kontakt über die Sprachgrenzen ist ohne grosse Vorbereitungen und ohne Aufwand möglich. Er bereichert den Unterricht.

Motivation für den Fremdsprachenunterricht

Die Jugendlichen erhalten die Möglichkeit zu einem unmittelbaren Kontakt zu Menschen aus einer anderen Sprachregion der Schweiz. Ein solcher Austausch geschieht auch in der Absicht, die Motivation für das Fremdsprachenlernen zu steigern und zu mehr Offenheit und Toleranz beizutragen. Er fördert zudem die Auseinandersetzung mit der eigenen Identität und der eigenen Umgebung.

Weitere Auskünfte: Austauschverantwortliche des Kantons Bern Thomas Raaflaub, Tel. 078 658 89 20, Alexandre Mouche, Tel. 079 275 33 52



Ausschnitt aus Materialien für Lehrer, Seite 12 «Lebenslauf» Thomas Raaflaub, coordinatore degli scambi del Canton Berna

Il cellulare è un mezzo di comunicazione che fa parte a tutti gli effetti della vita quotidiana dei giovani. Un progetto pilota condotto da Thomas Raaflaub, coordinatore degli scambi del Canton Berna, ha mostrato che i ragazzi usano il telefonino con intelligenza e che cercano di esprimersi e di capire il loro interlocutore senza inibizioni. Questa possibilità a bassa soglia per intrattenere uno scambio linguistico evita a classi e docenti di intraprendere lunghe trasferte e, oltre a quelle linguistiche, promuove le competenze interculturali e mediali dei giovani.

Uno scambio linguistico comodo ed economico

Diversamente da altre forme di scambio, lo scambio via cellulare è estremamente comodo ed economico. Il coordinatore del Canton Berna ha realizzato alcune schede di lavoro scaricabili dal sito di Swisscom che aiutano a instaurare i primi contatti. Spetterà poi ai diretti interessati decidere se limitarsi alle chiacchierate per telefono. I telefonini possono servire anche per la preparazione e la valutazione di uno scambio.

Per non utilizzare i cellulari degli allievi ed evitare costi, Swisscom mette a disposizione gratuitamente una decina di apparecchi e si assume i costi di chiamata.

Link: www.swisscom.com

- > Chi siamo
- > Media
- > Scuole in Internet
- > Offerte di formazione
- > Cellulare & Internet /
- > Echanges con il cellulare

È importante che i docenti abbiano la possibilità di limitare tecnicamente l'uso dei telefonini. I numeri 0900 sono bloccati.

Un incentivo per l'apprendimento di una lingua straniera

Oltre a permettere ai giovani di avere un contatto diretto con persone di un'altra regione linguistica della Svizzera, questo scambio mira a incentivare l'apprendimento delle lingue e incrementare lo spirito di apertura e la tolleranza. Non da ultimo, incoraggia il confronto con la propria identità e il contesto di vita.

Maggiori informazioni: coordinatore degli scambi del Canton Berna Thomas Raaflaub, tel. 078 658 89 20, Alexandre Mouche, tel. 079 275 33 52

«Rimani in linea! Ne quittez pas!»: scambi linguistici per telefonino

Due classi di due regioni linguistiche diverse intrattengono scambi attraverso il cellulare, un'attività che non richiede grande preparazione né particolari investimenti ma che arricchisce l'insegnamento.



Seit dem Wintersemester 2009 veranstaltet das Labor für Künstliche Intelligenz der Universität Zürich jedes Jahr die «ShanghAl Lectures» – eine Vorlesungsreihe, die dank moderner Technik gleichzeitig an rund 15 Universitäten weltweit durchgeführt wird. Die wöchentlichen Vorlesungen finden als interaktive Videokonferenz statt, wobei die Studierenden in jedem Hörsaal direkt mit den Dozierenden sprechen können, zum Beispiel bei der Diskussion eines Gastvortrags. Sämtliche Vorlesungen werden aufgezeichnet und auf der Website ShanghAlLectures.org kostenlos bereitgestellt.

Die ShanghAl Lectures – ein globaler virtueller Vorlesungsraum

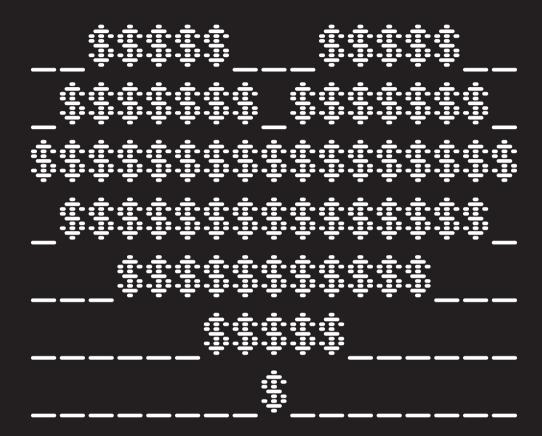
Eine Vorlesungsreihe der Universität Zürich vernetzt Dozierende und Studierende aus der ganzen Welt. Dieses Global-Teaching-Projekt eröffnet neue Möglichkeiten von Vernetzung und Wissenstransfer, wobei gleichzeitig auch ein interkultureller Austausch stattfindet. Das Pilotprojekt ist trotz «Kinderkrankheiten» ein voller Erfolg.

Ein Ziel des Projekts ist es, (angehende) Forscher aus verschiedenen Kulturen zusammenzubringen. Ergänzt werden die Vorlesungen deshalb mit Übungen, die in Gruppen zu vier bis fünf Studierenden der verschiedenen Unis zu lösen sind. Dafür stehen eine Website

mit entsprechenden Kommunikationsmöglichkeiten sowie optional eine virtuelle 3-D-Welt zur Verfügung, wo sich die Teilnehmenden austauschen können. Der nicht unbeträchtliche technische Aufwand lohnt sich: Es ist nicht nur für den Hauptdozenten, Prof. Rolf Pfeifer der Universität Zürich, spannend, Studierende von England über Algerien, Ungarn, China bis nach Australien ansprechen zu können, auch viele Gastdozierende lassen sich gern auf ein derart internationales Publikum ein. Nicht zuletzt ist es auch für die Studierenden selbst ein Erlebnis, den aktuellen Forschungsstand auf dem Gebiet «Künstliche Intelligenz und Robotik» von Spitzenkräften sozusagen live aufgezeigt zu bekommen - mit der Möglichkeit, direkt nachzufragen. Natürlich läuft nicht immer alles so, wie vorher geplant. Neben technischen Problemen wie dem Verbindungsunterbruch in der Videokonferenz oder defekten Mikrophonen sind es auch kulturelle Unterschiede, die sich bemerkbar machen, etwa in der Vorbereitungsphase der Veranstaltung und dann bei der Motivation und Betreuung der Studierenden. Auch die Sprache – sämtliche Vorlesungen werden auf Englisch gehalten - scheint hin und wieder ein Stolperstein zu sein. Eine automatische Live-Übersetzung ist allerdings in Planung. Offenheit gegenüber anderen Kulturen und das vielbemühte «vernetzte Denken» werden von den Studierenden gleichermassen gefordert und gefördert, inhaltlich und beim gemeinsamen Lösen der Übungen, die interdisziplinär angelegt sind.

Link: http://shanghailectures.org





Was ist eine Chatiquette?

Die Netiquette beschreibt, wie man sich beim Schreiben von E-Mails verhalten soll. In Anlehnung an dieses Wort wurde der Begriff Chatiquette geschaffen.

Chatten? - Aber sicher!

Über den Segen oder den Fluch von Internettechnologien gibt es verschiedene Ansichten. Letztlich ist es wie bei so vielem eine Frage der umsichtigen und massvollen Nutzung, die zum einen oder zum anderen führt. Ein Chat beispielsweise ist eine einfach umzusetzende Form des Austauschs. Wenn dabei Sprach- oder gar Landesgrenzen virtuell überschritten werden, können im Gespräch mit Gleichaltrigen Fremdsprachen geübt und Konversationsbarrieren abgebaut werden. Aber es gilt auch, gewisse Verhaltensregeln zu beachten. Das Zentrum Medienbildung der PHZ Luzern hat deshalb eine Chatiquette herausgegeben.

Die Chatiquette – der Spickzettel zum Chatten

Die relative Anonymität im Chat verleitet
Teilnehmende immer wieder zu Äusserungen, die
sie im direkten Gespräch unterlassen würden.
Diese reichen von penetranten Flirtversuchen
und Unfreundlichkeiten über Pöbeleien bis zu
Beleidigungen. Die nachfolgenden Regeln zeigen
auf, wie man sich angemessen verhält.

Nickname: Gut Ding will Weile haben

Zum Chatten brauchst du einen Übernamen, einen sogenannten Nickname oder kurz: Nick. Lass dir Zeit und überleg dir deinen Nicknamen gut (vgl. erster Punkt des Abschnitts «Das ist nicht o.k.»).

Für den ersten Eindruck gibt's keine zweite Chance

Wenn du in einem Chat neu dabei bist, höre dich zuerst um und schaue zuerst, welche Leute hier chatten. Vielleicht passt dir die herrschende Stimmung nicht. Dann kannst du den Raum oder auch den Chat wechseln.

Respekt

Sei respektvoll, rede mit den anderen so, wie die anderen mit dir reden sollen. Mache dich nie über einen anderen Chatter lustig. Geschriebene Worte können verletzender sein als gesprochene. Wenn du schlechte Laune hast, gehe gar nicht in den Chat.

Spass muss sein

In vielen Chats
geht es oft lustig
zu und her. Beachte aber, dass nicht
alle den gleichen
Humor haben: Was
du lustig findest,
können andere
«daneben» finden.

Hervorhebungen: Weniger ist mehr

Im Chat sieht man dein Gesicht nicht

und kann auch deine Stimme nicht hören. Um etwas speziell zu betonen, kannst du Grossbuchstaben, Farben, Fettschrift und Smileys verwenden. Verwende die Hervorhebungen zurückhaltend! Grossbuchstaben symbolisieren lautes Schreien. Das nervt mit der Zeit. In einigen Chats ist das Verwenden von Grossbuchstaben sogar verboten.

Vermeide Werbung

Leute, die für Produkte oder ihre Websites werben, machen sich schnell unbeliebt.

Höchststrafe: Nichtbeachtung

Wenn dich ein Chatter oder eine Chatterin stört, ignoriere sie. Das ist für sie schlimmer, als wenn du auf ihre Provokationen eingehst.

2. Das ist nicht o.k. - Nicknames: Gib nicht zu viel preis

Verwende zum Chatten keinen Nicknamen, der Rückschlüsse auf dein Alter oder Geschlecht zulässt.

Komische Nicks

Sei vorsichtig, wenn jemand zweideutige Nicknames verwendet. Mach ihn auf die Gefahren seines Nicks aufmerksam und bitte ihn eventuell, den Chat zu wechseln.

Wahre deine Anonymität

Der Chat ist anonym. Deshalb verwenden alle einen Nick. Gib niemals persönliche Daten preis (Handynummer, Name, Adresse, Angaben zu deiner Schule, Passwörter). Angaben zur Region oder zu deinen Hobbys sind meistens o.k.

Schau dem geschenkten Gaul auch einmal ins Maul

Nimm keine Dateien an, die du nicht willst. In den seltensten Fällen macht eine fremde Person Geschenke, ohne Hintergedanken zu haben.

Kevin home alone?

Ob du alleine zu Hause bist, wenn du chattest, geht niemanden etwas an. Du darfst ruhig schreiben, dass deine Eltern in der Nähe sind, auch wenn du alleine bist.

Tu, was du willst

... und nur das! Mach nichts, was du nicht willst: Schalte deine Webcam nicht ein, wenn du nicht willst. Chatte nicht mit jemandem über ein Thema, wenn du nicht willst.

Demaskierung

Anonym ist man im Chat nur auf den ersten Blick.
Denk daran, dass alles, was du im Chat schreibst,
in Chatlogs aufgezeichnet wird. Jede Chatterin
und jeder Chatter sind durch eine IP-Adresse
eindeutig gekennzeichnet und können nachträglich identifiziert werden.

Störefriede raus

Wenn ein Chatter dich stört, bitte ihn, den Chat zu verlassen. Wenn er das nicht tut, kannst auch du jederzeit den Chat verlassen. Wenn dich jemand wiederholt stört oder gar belästigt, meldest du es am besten dem Chat-Betreiber.

Keine Treffen ohne Begleitung

Gerade weil im Chat eine gewisse Anonymität vorhanden ist, muss der nette, 16-jährige Chatter überhaupt nicht der sein, für den er sich ausgibt. Triff dich deshalb NIE mit jemandem aus dem Chat, ohne eine erwachsene Person mitzunehmen! Am besten ist, du trennst die reale Welt ganz von der virtuellen Welt des Chats und gehst das Risiko eines Treffens nicht ein.

Die folgenden Punkte sollten dich stutzig machen. Manche Bemerkung ist vielleicht achtlos gemacht worden oder auch ernst gemeint. Doch es verlangt nach deiner Aufmerksamkeit.

- > wenn Dich jemand zu irgendetwas überreden oder zwingen will,
- > wenn jemand mit dir immer und ausschliesslich flüstern möchte,
- > wenn dir jemand Angst macht,
- > wenn dir jemand auf Dauer unangenehm ist, du ihn aber nicht loswirst,
- > wenn jemand «schweinische» Wörter benutzt,
- > wenn dir jemand Geschenke anbietet oder dir etwas kaufen will,
- wenn dir jemand Angebote macht, die sich einfach zu gut anhören (z.B. in einem Film mitspielen, als Model arbeiten, ganz billig Super-Turnschuhe besorgen oder Ähnliches),
- > wenn dich jemand heftig umschmeichelt oder dir übertriebene Komplimente macht,
- > wenn jemand hauptsächlich über dein Aussehen und deinen Körper reden will,
- > wenn jemand über Sex spricht, dir sexuelle Dinge von sich erzählt oder nach deinen sexuellen Erfahrungen fragt,
- > wenn jemand Fotos von dir machen oder von dir haben will,
- > wenn dich jemand gegen deine Eltern oder andere Menschen aufhetzt.
- wenn dir jemand Geheimnisse erzählt oder verlangt, dass du etwas niemandem weitersagen darfst,
- > wenn dich jemand erpresst oder dir droht.

"Alone together – Why we expect more from technology and less from each other" Sherry Turkle ist Psychoanalytikerin und Soziologin. Sie erforscht am Massachusetts Institute of Technology (MIT), wie neue Techniken unser Leben verändern.

COLOPHON er Diskussion eines Gastvortrags. Sän ISSN 1010 - 6014 nd auf der Website ShanghAlLecturesHerbst/Automne/Autunno 2012

> LAYOUT/MISE EN PAGE/GRAFICA Lorenzo Conti, Design Projekte, Bern

REDAKTION/REDACTION/REDAZIONE Edith Funicello/Silvia Mitteregger

MIT BEITRÄGEN VON/AVEC DES ARTICLES DE/CON CONTRIBUTI DI Nina Hobi, ch. Stiftung für eidgenössische Zusammenarbeit, Solothurn hrkräften schon recht we Nathan Labhart, Universität Zürich, Labor für Künstliche Intelligenz— ausser, Sie entscheiden si Thomas Raaflaub, Austauschkoordinator des Kantons Bern Sandra Stutz, ch Stiftung für eidgenössische Zusammenarbeit, Solothurung Klassen das Projek

Sprachendienst der ch Stiftung Solothurn

LEKTORAT/LECTORAT/REVISIONE Aufwand lohnt sich: Es ist nicht nur Wiggenhauser & Woodtli GmbH, Benken

> HERAUSGEBERIN/EDITEUR/EDITRICE ch Stiftung für eidgenössische Zusammenarbeit Fondation ch pour la collaboration confédérale Fondazione ch per la collaborazione confederale

Dornacherstrasse 28A Postfach 246 CH-4501 Solothurn www.chstiftung.ch

FOTOS/ILLUSTRATIONS/ILLUSTRAZIONI Diverse Autoren / Divers auteurs / Diversi autori

AUFLAGE/TIRAGE/TIRATURA

Vetter Druck, Thun

ch die Sprache – sämtliche Vorlesung JAHR/ANNÉE DE PARUTION/ANNO DI PUBBLICAZIONE

n die Vorlesungen deshalb mit Übun ıden der verschiedenen Unis zu löser echenden Kommunikationsmöglichk<mark>UrsUtzinger, Zentrum Medienbildung PHZ Luzern</mark> t zur Verfügung, wo sich die Teilnehrüßersetzungen/traductions/traduzioni

r der Universität Zürich, spannend, en, Ungarn, China bis nach Australie stdozierende lassen sich gern auf ein Nicht zuletzt ist es auch für die Stud Forschungsstand auf dem Gebiet > von Spitzenkräften sozusagen live öglichkeit, direkt nachzufragen. wie vorher geplant. Neben technische erbruch in der Videokonferenz oder d3800 Exemplare/Exemplaires/Esemplari Unterschiede, die sich bemerkbar machten par/Stampa Peranstaltung und dann bei der Moti

n sich auf einfache Art innerhalb der Schweiz en. Wie im «richtigen» er Suche nach einem . Die Chancen, effektiv ine Projektidee auf auch hier ist es wie ltsreicher, umso

> Unterstützt durch Avec le soutien de Con il sostegno di



Projektergebnisse nach. Sie über das Projekt orie

nen Klicksafe und InS@fe